

UNE PASTORALE « LOCALE »

Chut !..... Ecoutez

Oh ! la bello nue

Venrès Melene. Melenco

Per veire mei jue

C'est le « Boumian » qui nous invite à la Pastorale

Elle est sur le chantier depuis 2 mois ; vingt artistes de chez nous la joueront ici le, premier janvier. Oui, vingt artistes ! Il y a parmi eux des comiques comme n'en a jamais vu le Casino de Lagremuse.

Si vous avez des amis neurasthéniques amenez-les à la pastorale. On rendra l'argent s'ils ne retournent pas guéris.

O la bello nue.

Venès Pastre, pastresso

Per veire mei jue.

Le messager de ND de l'olivier janvier 1934 N°29

Lecteurs de Paris, de Marseille, du Maroc à Berk-Plage, de St-Mâlo aux Bermudes, vous tous qui n'êtes pas ici le 1er janvier vous n'avez pas vu la Pastorale : c'est bien regrettable. C'a été une révélation !

Nous avons découvert des artistes que vos grands théâtres et votre « grande » opéra viendront peut-être, un jour, nous les ravir. Nous allons vous les présenter.

Lever du Rideau

Les anges chantent, invisibles, effrayés les brebis agitent leurs « sonnaïles ». Des bergers dorment sur la scène. Leurs rôles sont tenus par *Gaston Boulet, Emile Arnoux, Joseph Traniello.*

Soudain un ange apparaît, vêtu d'aurore sous ses grandes ailes rosées. Qu'il est beau avec ses cheveux blonds et ses belles joues rebondies ! on le croirait authentique. Il parle et c'est la voix bien timbrée de *Jean Hugues* qui claironne aux bergers le grand Message.

Toute la pastrille » en émoi se rassemble il y a **André Lagier Lucien Aillaud, Jean Chianalino, Jean Granet, Henri Féraud, Louis Rouvier**, tous vêtus de grandes capes et chargés de paniers dont plusieurs dataient de l'époque où notre grand-mère Eve allait cueillir les ananas au Paradis terrestre.

Arrivée du pauvre aveugle **Auguste** conduit, par son fils Simoun. Ce brave **Simon** dont la voix résonne si clair, c'est **George Martin**.

- *d où gagno-petit ausés l'aventuro* ».

C'est **Jean Signoret** dans le rôle de Pimpara, Lamoulet . Il est accompagné d'un chien phénomène, qui connaît l'heure et sur sa bonne meule trône un perroquet. On lui confierait bien couteaux et ciseaux mais il témoigne à son « flasco » une tendresse qui refroidit un peu la confiance inspirée d'abord.

Pierre Trabuc en Pistachié est désopilant et son âne a de petits yeux malins qui semblent dire « riez, riez bien je ne suis pas si bête que vous en avez l'air » Jiget bégaie si naturellement que beaucoup se demandent si ce pauvre **Fernand Laplace** ne serait pas devenu bègue pour tout de bon

« *Quel dommage, s'écrie une dame, un si joli garçon* ». » !

Impressionnant le Boumian **Chrétien Jagoueix** tout de rouge habillé, avec sa taille de grand garde 1m. 88. A côté de lui, Chicoulet est bien petit ,mais sa langue n'est pas embarrassée et **Georges Audibert** s'acquitte de son rôle avec une aisance de vieux routier.

Deux vieux en toilette : **Roustido** et **Jourdan**. Sous ces belles chemises à jabot et ces chapeaux de forme inattendue il y a **Lucien Silvy** et **Maurice Giraud**.

On les voit se disputer pour une misérable lanterne. jusqu'à l'arrivée de Margarido qui fait sensation . **Qu's aquello ?** se demande-t-on dans la salle Peut-on jamais imaginer que sous ces cotillons piqués et cette coiffe

à bavolet se cache *Fer Autric! Camille Trabuc* tient le rôle du « *Varlet d'estable* » et *Jean Tranicllo* fait un délicieux petit « Tounin » .Il est mignon à côté de son père « *Benvengu* »; qui devient un chef de maison fort respectable avec les 85 kilos de *Paul Giraud*.

Sous leurs amples tuniques orientales et leurs turbans bariolés, les Rois Mages Hérode, le Grand-Prêtre, les courtisans font une entrée pleine de majesté. Leurs costumes ne sortent pas de chez le fripier du marché aux puces.

Une gracieuse Marseillaise a envoyé des soies cueillies chez les grands couturiers. Un soyeux de Lyon qui s'intéresse aux Mées a donné les châles orientaux pailletés d'or et une équipe de couturières bénévoles a travaillé, chez nous, quinze jours durant.

Et voilà ! ‘

Ah ! nous allons oublier de vous présenter Mademoiselle *Elisa Robert* notre pianiste. Elle mérite des félicitations. Il lui manquait cependant d'avoir davantage fréquenté le théâtre de Lagremuse. De là son obstination à suivre quand même les notes de sa partition. Elle dut cependant renoncer parfois à poursuivre dans leurs ascensions imprévues, certaines voix qui sortaient de l'ordinaire.

Le chœur final fut enlevé avec brio et les applaudissements de plus de 300 paires de mains redirent une dernière fois que la pièce avait été bien jouée. On la rejouera encore une fois ces jours prochains.

Ecoutez l'invitation du Boumian

O la bello nue.

Venes pastre pastressa

Per veire mei jue. !